

Policiers, patients et soignants: une relation polyphonique

Jean Martin

Dr med., membre de la rédaction



Audrey Linder,
Michaël Meyer,
Krzysztof Skuza
(dir. publ.)
**Police et
psychiatrie**

Polyphonie des
postures profession-
nelles face à la crise
psychique
Genève: Editions
Georg (Collection
Médecine Société);
2016.
231 pages. 25 CHF.
ISBN 978-2-825-71047-0

¹ A noter deux contribu-
tions par des collabora-
trices de Pro Mente Sana,
organisme de défense des
droits des patients
psychiques.

jean.martin[at]saez.ch

Cet ouvrage résulte de collaborations en rapport avec un colloque «Agir face à la crise psychiatrique: policiers, proches, soignants», organisé à Lausanne en 2011. Une préface, une introduction et 13 chapitres, par 19 auteurs: quatre psychiatres, trois infirmiers en psychiatrie, deux psychologues, quatre auteurs issus de sciences sociales / travail social, deux policiers, une juriste et trois «laïcs» confrontés à la maladie mentale. Des professionnels et enseignants de Suisse romande, la plupart liés au CHUV lausannois et à la Haute Ecole de Santé Vaud; un auteur français, deux britanniques. Le préfacier, le psychiatre V. Kapsambelis, évoque un passé pas si lointain: «Dans les années 1950, un asile d'aliénés pouvait accueillir plusieurs milliers de patients. Une vraie ville, une polis. Mais la police de cette polis échappait au droit commun de l'ensemble des citoyens. [La psychiatrie comprenait des] espaces régis par leurs règles propres, inventeurs d'un droit se voulant adapté à leur population. Vouloir pratiquer une psychiatrie anti-asilaire impliquait aussi le risque d'exposer les malades mentaux aux règles communes, donc aussi à la police valant pour tous.» L'évolution depuis cette époque a été un véritable apprentissage réciproque pour les instances concernées. La règle et la réalité du travail pratique: «La discrétionnarité [marge de liberté/manœuvre dans l'appréciation des situations] renvoie à un principe crucial pour l'analyse du travail des policiers et des soignants. Cette marge du pouvoir discret accompagne toute procédure et concerne autant l'ordre que le soin. [Dans les fonctions professionnelles,] c'est la soupape des routines règlementaires. Elle protège les acteurs et leurs institutions d'une application trop rigide de protocoles en décalage avec la réalité vécue. En toile de fond, un concept décrit adéquatement le contexte interdisciplinaire du travail: la polyphonie, principe organisateur du présent ouvrage dont les chapitres sont autant de voix, parfois contradictoires.»

A propos de polyphonie, les responsables de publication soulignent avoir renoncé à «l'énonciation d'un point de vue synthétique. Le lecteur n'aura pas cette

facilité trompeuse. S'y croiseront les voix de tous: les personnes qui vivent des difficultés psychiques, leurs proches, les policiers et les soignants. Nous n'avons pas voulu faire une autre proposition de sens que celles proposées par les contributeurs.» Ils notent que l'accès aux soins psychiatriques par l'intermédiaire de la police n'a fait l'objet que de peu d'études en Europe. Or, «les policiers ont une fonction de triage, de relais et d'appui pour l'entrée, le maintien et la sortie des patients». «Pour les patients, les policiers ne sont jamais des acteurs anodins.» «La santé mentale constitue aujourd'hui un cœur de métier pour la police.»

Lecture recommandée à qui s'intéresse aux rôles intriqués du soin psychique, de la police et de la loi.

Parmi les sujets traités: le parcours d'un «schizophrène dangereux» devenu après des années usager-formateur; l'importance de faire se rencontrer policiers et soignants: découvrir l'autre par l'immersion professionnelle dans son milieu – stages croisés; «le métier de proche»; la présentation du «Dialogue de crise», modèle développé récemment, décrit comme une langue à construire, entre autres dans des situations de schizophrénie débutante; l'expérience des cellules de négociation; la pratique psychiatrique avec des migrants, incluant une approche ethno-psychiatrique.

Police et psychiatrie compte, à côté de composantes et élaborations théoriques, de nombreuses descriptions de situations pratiques et expériences vécues. Il se lit avec grand intérêt. C'est une somme remplissant un rôle important d'analyse, voire de «débroussaillage», de la variété des interactions entre policiers, soignants et patients et leurs proches. Un apport substantiel sur un domaine qui demande à être adéquatement étudié. Lecture recommandée à qui s'intéresse aux rôles intriqués de la médecine et du soin psychique, de la police et de la loi, notamment dans des situations de crise et dans la perspective de la protection des droits des personnes.¹